

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

Prêter attention aux paroles des serviteurs du Seigneur

Par Hans T. Boom, Pays-Bas

Soixante-dix d'interrégion

En route pour une conférence de district, alors que je contemplais avec plaisir le panorama qui s'offrait à moi depuis le hublot de l'avion, j'ai vu le monde d'une tout autre manière que lorsque j'étais au sol. Cela m'a rappelé les grandes bénédictions que j'ai reçues du fait que je vis à une époque où nous avons sur terre des prophètes vivants.

Depuis le sol, notre vision du chemin à suivre est parfois trouble mais le Seigneur, qui a une meilleure vue que nous, a préparé un moyen de nous aider et de nous guider dans cette vie.

Nous vivons à une époque où de nombreuses voix nous parviennent de toutes parts. Jamais nous ne recevions autant d'informations en une seule journée auparavant. Que faire de toutes ces informations et comment distinguer ce qui a de la valeur du reste ?

Dans toute cette agitation, la main ferme du Seigneur est sans cesse présente et Il nous parle par le biais de ses serviteurs, nous guidant avec amour et gentillesse. Il a dit :

« Bénis serez-vous si vous êtes attentifs aux paroles de ces douze que j'ai choisis de parmi vous pour vous enseigner et pour être vos serviteurs. » (3 Néphi 12:1)

Voici l'une des grandes bénédictions du Rétablissement : leurs paroles, si nous les étudions et les appliquons,

seront le *Liahona* qui nous dira où aller et quoi faire pour mener une vie heureuse et sans danger.

L'un des messages que nous devons suivre aujourd'hui est de prendre soin des autres et **d'inviter un ami** à l'Église. Cela nous apportera beaucoup de joie !

Un autre message concerne le principe de **l'autonomie** qui nous permet de devenir plus semblables à notre Père céleste. Les lois du jeûne et du respect du jour du sabbat, accompagnées de la prière, nous aident sur le chemin qui mène à l'autonomie et nous vaudront de grandes bénédictions :



Thomas S. Monson, président de l'Église

- la plénitude de la terre,
- l'Éternel qui répond quand nous appelons,
- une force spirituelle accrue,
- le bien-être temporel,
- une plus grande compassion pour autrui,
- un plus grand désir de servir

(D&A 59:9-20, Ésaïe 58: 6-11, Héliaman 3:35)

L'invitation de **trouver nos ancêtres** et de faire l'œuvre du temple pour eux, est également accompagnée de nombreuses bénédictions. David A. Bednar a dit :

« J'invite les jeunes de l'Église à apprendre ce qu'est l'esprit d'Élie et à le ressentir. [...] Je vous promets [que] vous serez protégés de l'influence de plus en plus forte de l'adversaire. En participant à cette œuvre sainte et en l'aimant, vous serez protégés pendant votre jeunesse et tout au long de votre vie. » (cité par Allan Packer, « Le Livre », *Le Liahona*, nov. 2014, p. 101.)

En nous fixant des buts personnels dans ces trois domaines et en travaillant à les atteindre nous obtiendrons quelque chose de beau. Si nous prêtons attention aux paroles des serviteurs du Seigneur, nous aurons toujours la bénédiction d'être heureux et en sécurité.

Deux fois par an, lors des conférences générales d'octobre et d'avril, nous recevons les instructions des



Hans T. Boom, Soixante-dix d'interrégion

serviteurs du Seigneur. Ce sont des moments particuliers. Nous profitons grandement de ces messages qui nous aident à rester forts et fidèles.

Au cours de ma vie, j'ai appris à prier pour le prophète, pour ses conseillers et pour les Autorités générales et locales de l'Église. En le faisant, nous les fortifions et sommes mieux préparés à recevoir leurs messages inspirés.

Je témoigne qu'en agissant ainsi, nous serons bénis et nous aurons

en permanence la capacité de battre des mains de joie comme le fit le peuple qui se tenait près des eaux de Mormon après qu'il eut été instruit sur l'ordonnance du baptême. (Mosiah 18:11)

Puissions-nous toujours nous faire un festin des paroles de nos prophètes, nous abreuver à la source d'eau vive et « tourner nos tentes vers la tour » afin de pouvoir entendre ; c'est là mon désir et mon humble prière. ■

facilitait les contacts avec les dirigeants de l'Armée du Salut de Bruxelles, les membres de la paroisse ont organisé des équipes de bénévoles et géré tous les détails du projet de service.

Ces efforts coordonnés ont donné lieu à une activité réussie – mille cinq cents trousse d'hygiène ont été ainsi assemblées – à laquelle ont participé des membres et des amis de l'Église de tous âges. Le major Mike Stannett, officier en charge des affaires européennes au siège régional de l'Armée du Salut de Bruxelles, a déclaré : « C'est bien d'être ici et de pouvoir remercier chacun d'entre vous pour votre excellente contribution qui aide l'Armée du Salut à répondre aux besoins des personnes réfugiées. »

L'initiative de la paroisse de Grimbergen a été d'autant plus appréciée par l'Armée du Salut qu'elle a en général beaucoup de difficultés à réunir en grande quantité des produits d'hygiène féminine, souvent négligés par les donateurs.

Barbie Curtis, présidente de la Société de Secours de la paroisse, a dit : « Les fournitures que nous donnons aujourd'hui permettront à ces personnes de savoir qu'on ne les oublie pas, qu'elles peuvent réussir cette nouvelle vie qu'elles recherchent et qu'elles ont quelque chose pour repartir de zéro. »

Robert Hart, l'évêque de la paroisse, a confié : « Nous nous appelons frères et sœurs pour une très bonne raison. En marchant dans les rues de notre ville, nous prenons conscience qu'il y a des personnes qui sont dans le besoin, que nous pouvons leur tendre

NOUVELLES LOCALES

À Bruxelles, l'Église s'associe à l'Armée du Salut pour venir en aide aux réfugiés

Inspirés par l'appel des dirigeants de l'Église à tendre la main aux réfugiés selon leurs moyens, les membres de la paroisse de Grimbergen (pieu de Bruxelles) ont réfléchi à ce qu'ils pourraient faire concrètement pour suivre

l'exemple de Jésus-Christ et tendre la main aux pauvres et aux nécessiteux.

La présidence de l'interrégion de l'Europe leur a offert toutes les fournitures nécessaires à l'assemblage de trousse d'hygiène. Pendant qu'elle

Les membres de la paroisse de Grimbergen (pieu de Bruxelles) et leurs amis ont assemblé mille cinq cents trousse d'hygiène au profit d'environ 300 réfugiés accueillis dans les centres de l'Armée du Salut



la main, que nous pouvons être là pour elles par tous les moyens possibles, que l'Esprit peut marcher à nos côtés, afin d'être de meilleurs serveurs de notre Père céleste. »

Patrick Kearon, des soixante-dix, qui préside sur les quelque cinq cent

mille membres de l'Église en Europe, a dit que pour faire face à la crise en Europe, l'Église avait déjà débloqué quatre millions six cent mille euros d'aide immédiate au profit des familles déplacées, mais que d'autres dons allaient suivre. ■

Prouteau. En outre, comme nous sommes exposés plein sud avec de grandes baies vitrées et sans climatisation, l'endroit se transforme vite en sauna ! Encore un peu de patience... »

C'est pourquoi, dès qu'elle est devenue paroisse (23 juin 2013), l'unité n'a eu de cesse de remplir toutes les conditions requises pour l'acquisition d'un terrain (2013) et l'autorisation de construire (2015).

Le maire, qui s'est toujours montré ouvert vis-à-vis de l'Église, a invité les Choletais à « venir régulièrement dans ce lieu afin d'y découvrir qui sont vraiment les mormons... ». Lors de son intervention, il a déclaré : « On ne peut que se féliciter que vous ayez trouvé un lieu pour vous rassembler dans un édifice plus visible et plus grand... Je serai toujours heureux de voir l'exercice de toutes les formes de culte. C'est en les voyant qu'on les comprend mieux. »

Trois couples de voisins étaient présents à la cérémonie. L'un d'eux avait même apporté son exemplaire du Livre de Mormon, qui lui avait été offert lors de la journée portes-ouvertes. Signes que le projet semble bien accepté par les riverains... ■

Pose de la première pierre de la future église de Cholet (pieu de Rennes)

Par Sylvie Patea (pieu de Rennes) et Dominique Lucas

Des pages locales

La première pierre de la future église de Cholet a été posée le 28 mai 2016, en présence du député-maire, Gilles Bourdouleix et de Michel Champion, son premier adjoint. Lors de la cérémonie, Pierre Prouteau, l'évêque de la paroisse a parlé « d'un jour historique pour la paroisse... Cette église sera un lieu de paix, de méditation et de partage pour nos réunions du dimanche matin. »

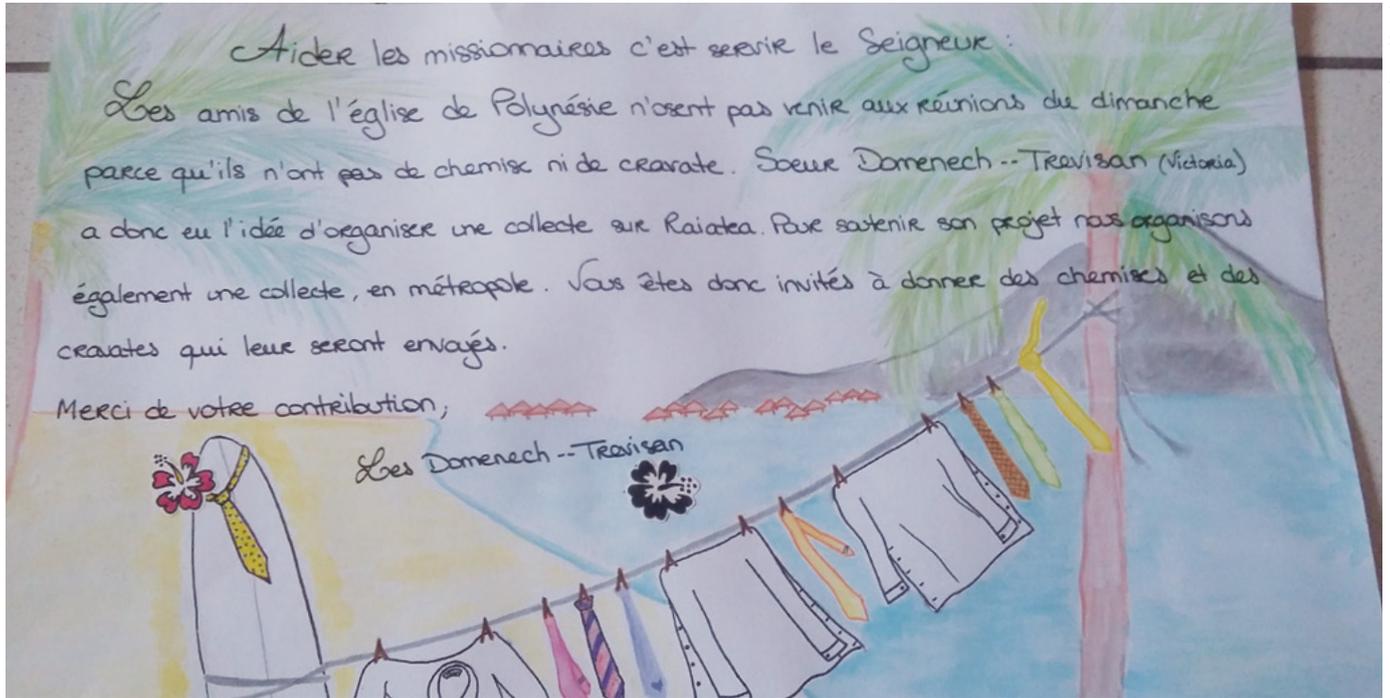
Que de chemin parcouru en presque trente ans d'existence ! Créée le 31 mai 1987 avec seulement deux familles – Bousseau (sept personnes) et Mauclair (sept personnes) – et deux missionnaires, la petite branche, qui se réunissait au début chez les membres et peinait à trouver un local, est non seulement devenue une paroisse de quatre-vingt-dix membres pratiquants, mais disposera bientôt (avril 2017), d'un bâtiment configuré pour accueillir simultanément deux paroisses et une salle de culte d'une capacité d'accueil de cent soixante personnes.

Au cours des dix-huit mois qui ont suivi sa création, les sacrifices consentis par une poignée de membres et le remarquable travail des missionnaires ont amené vingt baptêmes. Depuis cette période, au gré des départs et des arrivées (plus nombreuses), l'unité n'a jamais cessé de grandir, au prix toutefois de trois déménagements, les locaux s'avérant très vite exigus.

« Nos locaux actuels sont, depuis longtemps, trop petits et insuffisamment sécurisés explique Pierre



Pose de la première pierre de la future église de Cholet par Pierre Prouteau, évêque de la paroisse, en présence de Gilles Bourdouleix, député-maire de Cholet. La livraison du bâtiment est prévue pour avril 2017.



Des chemises blanches et des cravates pour la Polynésie française

Par Sylvie Sordes

Des pages locales (pieu de Toulouse)

C'est à partir d'un constat simple fait par une sœur en mission à Tahiti – certains amis de l'Église tahitiens ne viennent pas à l'église parce qu'ils n'ont pas de tenue du dimanche – qu'une chaîne de solidarité s'est constituée entre Tahiti et le pieu de Toulouse.

« Dans les îles, il y a peu de magasins et ils sont souvent réservés à l'alimentation », a confirmé Pierre Bize, le président de la mission française de Tahiti. « Par ailleurs, les amis de l'Église, souvent démunis

financièrement, ne peuvent se procurer ni chemises pour le dimanche, ni cravates. »

La sœur missionnaire en a parlé à ses trois sœurs, membres de la paroisse de Perpignan, qui ont remonté son projet – collecter des chemises blanches et des cravates pour permettre aux amis de l'Église de venir à l'église sans se sentir mal à l'aise – auprès de leur présidente des jeunes filles de paroisse, puis de pieu qui, elle-même, en a parlé à la présidente de la Société de Secours de pieu. De son côté,

Andréa, l'une des trois sœurs, a dessiné une affiche expliquant le projet et elle l'a diffusé à toutes les unités.

Finalement, les membres du pieu de Toulouse ont collecté plus d'une centaine de chemises et cravates qui ont été soigneusement repassées et pliées par quelques sœurs de Perpignan, avant de les faire parvenir au siège de la mission française de Papeete.

Sœur Domenech – Trevisan à l'origine de cette action est heureuse d'avoir pu, grâce à la générosité des membres du pieu de Toulouse et via ses sœurs, aider des amis de l'Église de l'autre côté du globe. Entre Perpignan et Raiatea (lieu où sert sœur Victoria Domenech – Trevisan) l'amour a été plus fort que la distance. ■

L'affiche préparée par Andréa Domenech – Trevisan

Première journée de l'autonomie du pieu de Nice

Par **Dorothée Houasse**

Spécialiste de l'autonomie du pieu de Nice

Le 19 mars 2016, à l'église d'Aix-en-Provence, le pieu de Nice a réservé sa première journée de l'autonomie aux J.A.S.* et aux anciens missionnaires. Présidée par Allan Le Bras, le président du pieu de Nice, la journée a été animée par les membres du Comité de l'Autonomie du pieu de Nice, épaulés par Mohamed Djemai, Directeur des services de l'Autonomie et du Fonds Perpétuel d'Éducation (F.P.E.) d'Europe francophone, et

Thomas G. King, invité d'honneur et Directeur de l'Autonomie et du F.P.E. de l'interrégion d'Europe.

Le matin, les trente-quatre participants se sont répartis entre les cinq ateliers, chacun correspondant à un thème tiré des livrets « Ma fondation », « Mon parcours vers l'autonomie » et « Moi en trente secondes » (« Ma recherche d'emploi »).

À l'issue du délicieux buffet servi par le président de pieu et sa femme,

les jeunes adultes ont rendu leur témoignage.

Une réunion du comité de l'autonomie de pieu particulièrement productive a clôturé la journée. Un grand merci aux membres du comité de l'autonomie de pieu pour leur implication tant au niveau de la campagne de motivation que de la préparation des ateliers. ■

NOTE

* Jeunes Adultes Seuls



De gauche à droite : Mohamed Djemai, directeur de l'Autonomie et du F.P.E. d'Europe francophone ; Raphaël Meunier, évêque de Nice ; Laury Amato, J.A.S. de Nice ; Marie Spicq, J.A.S. de Cannes ; Allan Le Bras, président du pieu de Nice ; et Tom King, directeur de l'autonomie et du F.P.E. de l'interrégion d'Europe de l'ouest

Je ressentais qu'il ne devait pas y aller

Anonyme

Bien que née dans une famille athée, j'ai reçu le don de la foi, je le sais. J'avais dix-sept ans lorsque j'ai trouvé l'Église mais je n'ai pu me faire baptiser qu'à l'âge de cinquante-deux ans. J'étais tellement heureuse et reconnaissante à mon Père Céleste de m'avoir donné la patience d'attendre sans lâcher prise !

Mon seul vrai souci était de savoir comment aider mes enfants, leur montrer la voie à suivre, être un bon exemple pour eux qui sont croyants mais dans la religion de leur père...

Il y a quelques mois, lorsqu'un de mes fils, qui vit en Asie, m'a fait part de son intention de passer le week-end dans une île, j'ai aussitôt **ressenti** que ce n'était pas une bonne idée, mais comment le lui dire ?

Comme le samedi approchait, mon fils m'a m'informée par téléphone qu'il avait pris son billet. Cette fois, poussée par l'Esprit que je **ressentais** très fort, je lui ai dit que cela ne me semblait pas une bonne idée et que je préférerais qu'il y renonce. Il m'a demandé pourquoi. Je lui ai simplement dit que je « **ressentais** » qu'il ne devait pas y aller. Il m'a répondu qu'il allait y réfléchir mais qu'il tenait vraiment à faire cette excursion.

Le samedi matin, il m'a appelée pour m'annoncer qu'il était sur

l'embarcadère, attendant le bateau. Je lui ai dit clairement que je **ressentais** qu'il ne devait pas y aller mais il m'a répondu qu'il ne fallait pas que je m'inquiète.

Les heures ont passé, douloureuses, jusqu'à ce que je reçoive le message suivant : « Je vais bien maman. » Ne sachant que penser, j'ai répondu : « Où es-tu ? ». Il m'a alors appelée pour m'apprendre que, finalement, au dernier moment, il avait fait le choix de ne pas embarquer, **ressentant** qu'il ne devait pas y aller. Sa voix tremblait d'émotion lorsqu'il m'a appris que le bateau avait sombré à cause du mauvais temps et qu'il n'y avait aucun survivant.

Je remercie le Seigneur de m'avoir inspirée et donné la force de persuasion nécessaire pour que mon fils reste à quai. ■

À l'attention des lecteurs :

Faites-nous part d'un problème que vous avez résolu en appliquant un principe de l'Évangile ou d'une expérience illustrant un principe de l'Évangile (300 mots maximum, écrit à la première personne, photo en plan rapproché, prénom, âge et ville.) Adressez votre article à votre correspondant pages locales.

Le plan du salut a été ma réponse

Rébecca R., quinze ans, Perpignan

Je m'appelle Rébecca et j'ai quinze ans. Au mois de mars 2016, ma mère et mon frère âgé de dix ans, se sont fait baptiser à Perpignan. Je n'ai pas voulu le suivre parce que je voulais savoir par moi-même. Le Seigneur connaît ses brebis et il m'a guidée sans que je m'en rende vraiment compte.

À l'église, j'ai été accueillie chaleureusement par les jeunes filles de la paroisse. À la maison, ma mère a institué la lecture journalière d'un passage du Livre de Mormon avec mes petits frères et moi-même, ce qui m'a apporté beaucoup de réponses et de paix.

J'avais par ailleurs pris l'habitude depuis longtemps de prier lorsque je me sentais triste ou inquiète. Avant de connaître les enseignements de l'Église, j'étais angoissée par l'idée de ce qui se passerait après la mort. Lorsque j'ai décidé d'être instruite par les missionnaires après le baptême de ma mère et de mon petit frère, le plan du salut a été une réponse à ma peur. Cela m'a semblé tellement logique que j'ai eu l'impression que je l'avais toujours su. Le baptême de ma mère et de mon frère a été, en fin de compte, un déclic pour moi.

Finalement je me suis fait baptiser le 7 mai 2016 et je suis heureuse de ce choix. Aujourd'hui, c'est mon petit frère âgé de six ans qui attend son

FAISONS LA CONNAISSANCE DE NOS PRÉSIDENTS DE PIEU



Rébecca

Louis-Marie Liébard, président du pieu de Paris-Sud

Propos recueillis par Dominique Lucas

Des pages locales

Pages locales : Qu'aimeriez dire au sujet de votre enfance, de votre jeunesse ?

Louis-Marie Liébard : Je suis né en octobre 1963 dans l'Oise et j'ai grandi à Versailles. Mon jardin était le parc du château. Sous peu, ma joie sera grande de voir un temple érigé au Chesnay, la ville qui touche la ville de mon enfance. J'ai deux frères, dont je suis l'aîné.

PL : Quel a été votre parcours professionnel ?

LML : Après un bac en gestion comptable et mon service militaire à Tarbes dans les parachutistes, j'ai servi dans la mission de Saint-Louis dans le Missouri. À mon retour, j'ai repris mes études et préparé des unités de valeurs en expertise comptable. Ce n'est que dix ans plus tard, étant marié et père de deux enfants, que, dans le cadre d'une formation continue de dix-huit-mois, j'ai terminé mes études et obtenu le diplôme d'*Audencia*, l'École de commerce de Nantes. Au cours de cette période, j'ai vu la main du Seigneur. Alors que je devais mener de front vie professionnelle, vie familiale, appel de président de branche et études, Il m'a porté. Mon alliance avec Lui pour réussir ? Respecter le jour du sabbat. Je suis aujourd'hui directeur administratif et financier d'une entreprise de sous-traitance aéronautique.

PL : Comment avez-vous connu l'Église ?

LML : Au début de l'année 1969, les missionnaires ont contacté mes parents. Ils se sont fait baptiser le jour de l'anniversaire de ma maman, l'année de mes cinq ans.

PL : Quel a été votre « parcours » dans l'Église ? Vous avez été appelé à présider le pieu de Paris-Sud en septembre 2013 : qu'est-ce qui a changé pour vous ? Comment vivez-vous cet appel ?

LML : Ma mission m'a grandement aidé à affermir mon témoignage personnel de Jésus-Christ et de son Évangile. Durant cette période, j'ai appris que « lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu. » (Mosiah 2:17). J'aime servir Dieu et ses enfants. C'est ainsi qu'au fil des ans j'ai été dirigeant missionnaire de branche, conseiller dans une présidence de branche, président de branche par deux fois, conseiller dans une présidence de district et de pieu, président de district, instructeur de séminaire, membre du comité d'organisation de la conférence des jeunes adultes seuls et aujourd'hui président du pieu de Paris-Sud. J'ai rempli tous ces appels grâce au soutien et aux sacrifices de mon épouse Cybèle, ainsi qu'à la patience de mes enfants qui

tour avec impatience. Il aime aller à la Primaire. Quant à moi, j'attends avec impatience de participer à ma première conférence FSY* en août pour partager avec d'autres jeunes la joie de vivre l'Évangile. Aujourd'hui, tout comme ma mère avant moi, j'ai trouvé mon chemin. ■

NOTE

* Conférence de l'Église réservée aux jeunes de quatorze à dix-huit ans

À l'attention des nouveaux convertis :

Racontez brièvement les circonstances de votre conversion, la manière dont vous avez acquis votre témoignage et l'influence qu'il a sur vous aujourd'hui (300 mots maximum, écrits à la première personne, photo en plan rapproché, nom, prénom, ville). Adressez votre récit à votre correspondant pages locales.



**Louis-Marie Liébard, président
du pieu de Paris-Sud**

m'ont toujours accompagné dans mes nombreux déplacements. Ces longs voyages, nous ont tellement rapprochés qu'une de nos filles a témoigné que notre voiture était un « lieu saint ». Au travers des appels que le Seigneur m'a confiés, j'ai acquis la certitude qu'il dirige cette grande œuvre. Il me fait grandir et me donne souvent l'occasion de développer ma foi. Je me sens comme Josué devant le Jourdain, ayant foi que, dès lors qu'on avance, le Seigneur ouvre les portes tout comme il a ouvert les eaux du Jourdain devant le peuple d'Israël.

PL : Quelle vision avez-vous de votre appel ?

LML : Elle est simple : permettre aux membres du pieu de Paris-Sud de savoir qu'ils sont des fils et des filles d'un Père Céleste qui les aime et veiller à ce qu'ils se rendent dans Sa maison, y « cherchent la connaissance par l'étude et aussi par la foi... [en] sortent, armés de [s]on pouvoir... et que [s]es anges les gardent. » (D&A 109:14 et 22)

PL : Avez-vous un souhait à formuler ?

LML : Ma femme et moi attendons l'heure où nous serons disponibles pour faire ensemble une mission à plein temps. ■

COMMUNICATION

Discret mais tellement efficace (3^{ème} et dernière partie)

Par **Dominique et Françoise Calmels**

Directeur national de la communication et responsable des médias

Suite et fin de l'article sur les actions d'entraide menées par Éric Malandain*, professeur d'anglais et membre de la paroisse de Melun, et ses élèves.

Projets autour de la paix et de l'engagement (2015-2016)

En septembre, les élèves ont affirmé : « Jamais nous ne mettrons les pieds dans un camp de concentration ». Depuis, pourtant, leur regard a beaucoup changé grâce à deux personnes : Mohamed Dajani, professeur palestinien qui les a emmenés à Auschwitz, et Aziz Abu Sarah, dont le frère a été tué par des soldats israéliens et qui, au travers du tourisme, s'efforce de semer des graines de paix. Quand les élèves lui ont demandé ce qu'il serait devenu s'il avait cédé à l'envie de vengeance, il a répondu simplement : « Je serais malheureux ». Le voyage à Auschwitz le 7 janvier 2016 a été évidemment riche en émotions...

C'est vraiment touchant de les entendre rapporter les conversations qu'ils ont avec leurs amis antisémites au sujet de ces merveilleux artisans de paix de la Shoah... C'est certainement le

projet dont Éric est le plus fier, parce que le plus utile dans le contexte actuel.

Projets 2016-2017

D'autres projets sont en gestation dont le portrait de Nelson Mandela, artisan historique de la lutte contre l'apartheid et prix Nobel de la paix, basé sur l'interview d'Ahmed Kathrada, son ami fidèle (il a passé vingt-sept ans en prison avec lui) et de Christo Brand, son gardien de prison pendant dix ans. Autres projets en perspective : portraits écrits et photographiques de réfugiés, découverte de la « jungle » de Calais, transformation de Paris en un immense potager, réduction des émissions de CO2...

Éric Malandain dit avoir été profondément touché et influencé par l'action de bénévolat menée par Pierre Antian en faveur des sans-abri* à la fin des années 90, qui est à l'origine de sa propre démarche humanitaire. Pour en savoir plus : www.abc-bonheur.fr/actupositive/Professeur-d-anglaismais-pas-seulement-23.html. ■

NOTE

* « Une chorale contre l'exclusion », *Nouvelles locales de l'Étoile*, juin 1998.